

Dilexisti iustitiam

Introït de la fête du Baptême du Christ

**Dilexisti iustitiam, et odisti iniquitatem :
properea unxit te Deus, Deus tuus,
oleo laetitiae prae consortibus tuis.**

**Ps. : Eructavit cor meum verbum bonum :
dico ego opera mea Regi.**

*Tu as aimé la justice et hai l'iniquité,
voilà pourquoi Dieu, ton Dieu,
t'a consacré d'une onction de joie comme aucun de tes semblables.*

*Ps. : Mon cœur frémit de bonnes paroles.
Je dis mes œuvres pour le Roi.*

L'introït *Dilexisti iustitiam* n'a pas vraiment de mélodie. Il a un caractère totalement psalmodique, comme d'ailleurs d'autres introïts issus du vieux fond grégorien.

La première phrase est brève : une psalmodie sur *DO* encadrée par une formule d'intonation autour de la quarte *SOL-DO* et, sur le mot « *iniquitatem* », par un retour à la finale *SOL* avec une formule très fréquemment utilisée en 8^e mode (cf. par ex. l'intonation du *Vidi aquam* au temps pascal). La seconde phrase, nettement plus longue que la première, présente des similitudes avec la psalmodie ornée des traits du 8^e mode (cf. *Absolve* de la messe des morts). Autour de la corde de récitation *SOL* - qui est aussi la finale du mode - plusieurs formules mélodiques typiques ayant le *DO* comme terme aigu se succèdent sur les mots « *propterea* », « *unxit* », « *laetitiae* ».

La seconde phrase se termine par la même formule mélodique que la première. Remarquons qu'une sorte de modulation sur les mots « *Deus tuus* », vient rompre l'omniprésence de la corde *SOL* avec une cadence provisoire sur un *FA*, avant de repartir vers le *SOL* sur les mots « *oleo laetitiae* ». En réalité, ce n'est pas une modulation au sens moderne, mais un jeu consistant à transposer un ton plus bas - donc ici autour du *FA* - une formule mélodique qui aurait parfaitement pu s'articuler sur la corde *SOL*. Ceci entraîne un *si* bémol de passage, qui n'est donc nullement une faute.

À un point de vue de l'interprétation : il faut chanter cette pièce un peu comme un psaume, tranquillement, simplement. Les formules mélodiques d'ornement sont là pour marquer la solennité de la liturgie de la messe. Mais elles ne doivent pas alourdir la psalmodie ni masquer son fil conducteur. Une grande respiration est nécessaire à la fin de la 1^{ère} phrase. À la 2^e phrase, de courtes respirations sont nécessaires à chaque virgule du texte, ainsi qu'à la demi barre, mais sans casser la dynamique de la phrase.

VIII
RBCKS
I
D
I-le-xi-sti * iusti-ti-am, et o-di-sti in-i-
qui-tá-tem : pròp-ter-è a un-xit te De-us
De-us tu-ús, ó-le-o laeti-ti-ae prae consòr-
ti-bus tu-ís. T. P. Alle-lú-ia, al-le-lú-ia.
Ps. È-ructá-vit cor me-um verbum bonum : dí-co e-go
ó-pe-ra me-a re-gi.

Une corde de récitation (ou corde récitative) est le nom donné aux notes récurrentes qui structurent un mode. Dans cette pièce, il n'y a que 2 cordes récitatives : le *DO* et le *SOL*. Les autres notes intermédiaires sont plutôt ornementales. Le *DO* est également la teneur du verset de psaume, et d'une manière plus générale la teneur psalmodique du 8^e ton. Le *SOL* est aussi et surtout la note finale : elle détermine le mode. Ici, le 8^e.

